

- | EUROPE L'éducation scolaire entre religions, laïcité et droits de l'homme p.1  
Combattre, dès l'éducation scolaire, l'antisémitisme grandissant en Europe p.2  
OSCE : Guiding principles on Teaching about Religion and Beliefs in public schools p.2
- | DEUTSCHLAND Corsi di cultura islamica in altre 19 scuole (Schleswig-Holstein) p. 2  
Donne europee in ricerca teologica e pedagogica p. 3
- | ESPANA Los obispos sobre la LOE y contra la „Educación para la Ciudadanía” p. 3  
Regulada la situación laboral para los docentes de religión p. 4  
Las clases de religión: “no me ha servido prácticamente de nada” p. 4
- | FRANCE Que prévoit le régime concordataire en Alsace et Moselle? p. 4
- | GREAT BRITAIN Ofsted calls for more religion in the classroom p. 5  
Faith schools can teach that gay sex is sinful p.5
- | ITALIA Bibbia nella scuola e cultura politica p. 6  
La storia delle religioni nelle università italiane. Lettera aperta al Ministro p. 6  
Cinque progetti per il “tempio di tutti” p. 7
- | PORTUGAL Entrada em vigor do novo programa de EMRC p. 8
- | ROMANIA Crosses banned from schools p. 8
- | SVIZZERA Cultura religiosa obbligatoria nel Ticino: una proposta sotto consultazione p. 8  
Les cantons romands réétudient le rôle des religions à l'école p. 9
- | BREVI Aquileia – Berlin – Chianciano – London – Louvain – Marseille – München –  
Repubblica di San Marino – Roma – Samobor – Torino – Urbino, pp. 10-12
- | OPINIONI A. Blandin – E. Borghi – R. Chiaberge – Civ. Catt. – L. Ferry – J. Kristeva –  
M. Kuhn – C. Mansoux, pp. 12-13
- | LIBRI Education & Society – Good practice in RE in Europe - Riviste, p. 14
- | EVENTI Vallombrosa ? Lugano – Bogotá – Córdoba – Lourdes – Bologna – Louvain –  
Curitiba ? Boulogne-sur-Mer – Budapest, p.15

## EUROPE L'éducation scolaire entre religions, laïcité et droits de l'homme

**EU85** - L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a adopté, le 29 juin 2007, le texte d'une nouvelle Recommandation officielle (n. 1804/2007), dont le titre est **Etat, religion, laïcité et droits de l'homme**. Elle fait suite à d'autres Recommandations analogues, notamment la Rec. 1396/1999 sur la religion et la démocratie, la Rec. 1720/2005 sur l'éducation et la religion, la Rec. 1510/2006 sur la liberté d'expression des croyances religieuses. Nous en reproduisons quelques extraits faisant référence explicite à l'urgence de la tâche de l'éducation scolaire et aux exigences d'une formation renouvée du corps enseignant. Voir le texte intégral, en anglais et français : <http://assembly.coe.int/Documents/AdoptedText/ta07/FREC1804.htm>

« [...] »

12. L'**éducation** est l'élément majeur pour combattre l'ignorance, les stéréotypes et l'incompréhension des religions aussi bien que des religieux et joue un rôle central dans la construction d'une société démocratique.

13. L'**école** est un élément essentiel du dialogue interculturel et pose aussi les bases d'un comportement tolérant ; elle peut efficacement lutter contre la fanatisme en enseignant aux enfants l'histoire et la philosophie des principales religions avec mesure et objectivité. Les médias et les familles peuvent aussi jouer un rôle important dans ce domaine.

14. La **connaissance des religions** fait partie intégrante de celle de l'histoire des hommes et des civilisations. Elle se distingue de la croyance en une religion en particulier et de sa pratique. Même les pays où une confession est largement prédominante se doivent d'enseigner les origines de toutes les religions.

23. En conséquence, l'Assemblée recommande au Comité des Ministres (...) :

23.7. d'envisager la **création d'un institut** ayant pour mission d'élaborer des programmes, méthodes et matériels pédagogiques afin d'étudier l'héritage religieux des Etats membres du Conseil de l'Europe ; ces programmes doivent être élaborés en étroite collaboration avec les représentants des différentes religions traditionnellement présentes sur le continent européen ;

24. L'Assemblée recommande encore au Comité des ministres d'encourager les Etats membres :

24.1. à promouvoir la **formation initiale et continue des enseignants**, en vue d'une éducation objective et pondérée sur les religions telles qu'elles sont et sur les religions dans l'histoire et à exiger une formation aux droits de l'homme pour tous les responsables religieux notamment pour ceux qui sont éducateurs en contact avec des jeunes ;

24.2. à éliminer progressivement, si telle est la volonté des citoyens, des **éléments de la législation** susceptibles d'être discriminatoires du point de vue d'un pluralisme religieux démocratique [...] ».

## **Combattre, dès l'éducation scolaire, l'antisémitisme croissant en Europe**

**EU86** - *Les personnalités publiques ou les partis politiques tenant des propos antisémites doivent être poursuivis, le financement public en faveur de groupes antisémites doit être bloqué et les Etats prônant la négation de l'Holocauste être fermement condamnés – a déclaré l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe à l'issue d'un débat sur le combat contre l'antisémitisme en Europe. Les médias devraient faire preuve de prudence en traitant des stéréotypes potentiellement antisémites, et les discours de haine à l'encontre des juifs sur internet et dans le sport être absolument proscrits, selon les parlementaires. Ils sont appelés également au dialogue interreligieux et à un enseignement renforcé de l'histoire et des religions* Une Résolution (n. 1563/2007) à été approuvée ce 27 juin dernier, **Combattre l'antisémitisme en Europe**, qui encourage tous les acteurs pertinents en Europe à trouver une réponse durable et efficace à l'antisémitisme, à tous les niveaux (national, régional, local) et en incluant les représentants des différentes communautés, les dirigeants religieux, les organisations de la société civile et les autres institutions clés. Parmi ces dernières, l'**enseignement scolaire** doit assumer ses responsabilités éducatives. L'article 12.7-8 de la Résolution appelle les gouvernements des Etats membres du Conseil de l'Europe :

« (...) -à développer et à renforcer l'éducation et l'enseignement de l'histoire et de la **culture des principales religions à l'école**, en conformité avec la Recommandation 1720/2005 sur l'éducation et la religion, pour promouvoir un sentiment de tolérance et lutter contre l'ignorance souvent source d'intolérance, l'éducation et la formation apparaissant en effet comme les moyens les plus fondamentaux et durables pour se prémunir contre l'antisémitisme ;

-à veiller à ce que **tous les établissements d'enseignement, et particulièrement les universités**, soient exempts d'antisémitisme et d'attaques à l'encontre des Juifs (...) ».

*Texte anglais et français (éd. prov.) : <http://assembly.coe.int/Documents/AdoptedText/ta07/FRES1563.htm>*

## **OSCE: Guiding principles on Teaching about Religion in public schools**

**EU87** - L'Organizzazione per la cooperazione e la sicurezza in Europa (OSCE) ha più volte sottolineato nei suoi documenti l'importanza che le giovani generazioni acquistino una migliore conoscenza delle religioni e del ruolo che esse possono svolgere nella società odierna, affermando di conseguenza la necessità che le scuole forniscano un adeguato insegnamento in questa materia. Per rispondere a questa esigenza l'OSCE ha dato incarico a un suo organismo, l'Advisory Council on Freedom of Religion and Belief, di preparare alcuni **"guiding principles on Teaching about Religions and Beliefs in public schools"** (TaRB). Essi intendono offrire indicazioni concrete per preparare i curricula e formare gli insegnanti di religione in un modo che sia rispettoso del pluralismo e della libertà religiosa. Il documento non sosterrà alcun modello di insegnamento della religione e limiterà i suoi rilievi ai corsi che, in varia maniera, intendono fornire agli studenti una conoscenza obiettiva di differenti religioni. Il documento contenente i "guiding principles" – predisposto nelle sue grandi linee da un primo incontro degli esperti dell'Advisory Council a Toledo nel marzo 2007 e in via di redazione definitiva in questi ultimi mesi – verrà presentato a Cordova l'8-9 ottobre 2007. (Silvio Ferrari)

## **DEUTSCHLAND Corsi di cultura islamica in 19 scuole (Schleswig-Holstein)**

**DE39** - Berlino, 22 agosto 2007. A maggio scorso si era svolta all'Accademia delle Scienze di Berlino la seconda *Islamkonferenz* tra 15 rappresentanti del mondo politico tedesco e altrettanti rappresentanti delle associazioni islamiche di Germania, alla presenza del ministro dell'interno **Wolfgang Schäuble**. "Abbiamo discusso nuovamente della possibilità di introdurre lezioni di islam nelle scuole pubbliche, ma senza trovare un accordo definitivo; è stata avanzata anche l'ipotesi di istituire in Germania facoltà universitarie islamiche. Il mondo politico tedesco continua a proporre la formazione degli imam in Germania e a esigere che le prediche nelle moschee siano fatte in lingua tedesca. Ma, anzitutto, il processo di integrazione degli islamici

tedeschi deve fondarsi su un principio etico-politico irrinunciabile: gli islamici devono rispettare la Costituzione ed i valori tedeschi; si dovranno organizzare in base alle nostre leggi”, aveva riaffermato allora il ministro.

Nella terza *Islamkonferenz* del 21-22 agosto, invece, le due delegazioni sono arrivate a un primo accordo concreto, anche se di portata regionale e non nazionale. Il ministro dell'istruzione dello **Schleswig-Holstein** ha annunciato che quest'anno 19 scuole del suo Land offriranno agli studenti la possibilità di seguire l'ora di religione islamica. Un provvedimento analogo era già stato messo in atto dal 1999 in **Bassa Sassonia** e dal 2003 in oltre 130 scuole del **Nord-Reno Westfalia**. Le lezioni nel corso dell'anno si articolano in tre nuclei tematici: la vita del profeta Maometto, i riti e le feste e i rapporti tra la religione islamica e la società tedesca. «L'aspetto più importante di questo progetto scolastico – ha sottolineato il ministro, la socialdemocratica Ute Erdisiek-Rave – è che l'insegnamento viene effettuato in lingua tedesca e che i docenti titolari sono musulmani debitamente preparati». L'iniziativa è stata salutata con soddisfazione da gran parte dell' Spd. Per l'ala socialdemocratica della Grande coalizione, l'ora di religione islamica nelle scuole potrebbe favorire l'integrazione dei musulmani e il controllo su quelle associazioni islamiche, considerate radicali, che negli ultimi anni hanno organizzato corsi religiosi a proprie spese nelle moschee. «L'obiettivo è garantire l'ora di religione islamica in tutte le scuole tedesche. Il modello da seguire è quello del Nord-Reno Westfalia, che prevede l'assegnazione dell'autorizzazione all' insegnamento a docenti esterni», ha spiegato la parlamentare di origine turca dell'Spd, Lale Akgün.

L'idea socialdemocratica non sarà facile da realizzare perché la questione "ora di religione islamica" è, secondo la **Costituzione tedesca**, una materia di competenza dei singoli Länder. Ogni Land quindi decide autonomamente se inserire o meno l'insegnamento della religione islamica negli istituti scolastici. Nelle Regioni in cui è già stato avviato il progetto, in particolare nello Schleswig-Holstein e nel Nord-Reno Westfalia, le comunità musulmane sono tra le più numerose. Invece nella Baviera e nel Baden-Württemberg, nonostante ci siano molti islamici, difficilmente nel programma di studi sarà inserita l'ora di religione islamica. Secondo i cristiano-sociali bavaresi e la Cdu le stesse associazioni islamiche non hanno elaborato un programma condiviso. La Costituzione tedesca prevede infatti che una comunità religiosa abbia il diritto di organizzare corsi nelle scuole statali solo se dispone di un programma scolastico unico. Le tre maggiori associazioni islamiche in Germania - il Ditib, il Consiglio islamico e il Consiglio islamico centrale - non hanno ancora trovato un consenso, a causa delle loro consuete divergenze politiche e dottrinali. (*www.islamische-zeitung.de*; *Avvenire* 23.8.2008).

## Donne europee in ricerca teologica e pedagogica

**DE40** - Magonza, 9-11 febbraio 2007. Si è tenuto in questa città universitaria il convegno delle Pedagogiste della religione della Società europea delle donne in ricerca teologica. Parlando degli **Elementi di pedagogia interreligiosa** la dott. Annette Mehlhom ha attribuito alla pedagogia della religione il compito di mettere a fuoco nella riflessione pedagogica e didattica di oggi il tema della promozione della competenza di orientarsi nei contesti multireligiosi e multiculturali. Ha inoltre toccato le delicate questioni della competenza interreligiosa degli insegnanti di religione, del procedimento didattico nelle varie situazioni di partenza degli allievi rispetto alla propria identità religiosa, della distinzione tra il livello etico e dottrinale del dialogo interreligioso come pure dell'aspetto del potere, sempre implicito nel discorso interreligioso, un aspetto al quale è diventata particolarmente sensibile la teologia femminista. La dott. Stephanie Klein ha parlato degli aspetti epistemologici che stanno a fondamento della ricerca empirica sulle biografie e biografie di fede delle donne. Le dottorande Annette Esser ed Elisabeth Hennecke hanno presentato le proprie tesi di dottorato, rispettivamente su **Intercontesti della spiritualità femminista - Impulsi per la pedagogia della religione**, e **Processi di apprendimento degli alunni della scuola primaria ottenuti tramite diari di apprendimento e interviste con i bambini - Una ricerca empirica sulle prospettive della psicologia dell'apprendimento e della didattica nello sviluppo dei concetti religiosi**. (Ana Thea Filipovic)

## ESPAÑA Los obispos contra la “Educación para la Ciudadanía”

**ES32** - Madrid, 21 de junio 2007. La Comisión permanente de la Conferencia episcopal española explicaba, el pasado 28 de febrero, por qué la nueva ley orgánica de educación (LOE) no regula la enseñanza de la religión de modo que queden a salvo los derechos de todos y, también, por qué los derechos que asisten a los padres en la educación de sus hijos resultan vulnerados tanto en el campo de la determinación de la educación moral que desean para ellos, como en el de la libre elección de centro educativo. En la reunión del 19-21 de junio la misma Comisión reiteraba sus críticas acerca de la nueva asignatura denominada “Educación para la ciudadanía”. La **nueva Declaración** afirma que a nadie se le puede imponer una formación moral no elegida por él o por sus padres: ni una supuestamente mayoritaria, ni la católica, ni ninguna otra. “El Estado no puede suplantar a la sociedad como educador de la conciencia moral, sino que su obligación es promover y garantizar el ejercicio del derecho a la educación por aquellos sujetos a quienes les corresponde tal función, en el marco de un ordenamiento democrático respetuoso de la libertad de conciencia y del pluralismo social (...). Hablamos de esta Educación para la Ciudadanía. Otra diferente, que no hubiera invadido el campo de la formación de la conciencia y se hubiera atendido, por ejemplo, a la

explicación del ordenamiento constitucional y de las declaraciones universales de los derechos humanos, hubiera sido aceptable e incluso, tal vez, deseable". Los obispos indican que "la gravedad de la situación no permite posturas pasivas ni acomodaticias" y que "se puede recurrir a todos los medios legítimos para defender la libertad de conciencia y de enseñanza, que es lo que está en juego. (...) Cuando está en cuestión un derecho fundamental, como el de la libertad de conciencia y de enseñanza, todos – y los católicos –, en particular – debemos mostrarnos unidos en su defensa".(El texto completo de la Declaración en: [www.conferenciaepiscopal.es](http://www.conferenciaepiscopal.es)).

## Regulada la situación laboral de los docentes de religión

**ES33** - Madrid, 4 de junio de 2007. El Consejo de Ministros ha aprobado un Real Decreto de desarrollo de la Ley Orgánica de Educación por el que se regula la situación laboral de los profesores de religión. El Real Decreto se ajusta a los Acuerdos firmados por el Estado español y la Santa Sede u otras confesiones religiosas, pero también al Estatuto de los trabajadores y a las directivas comunitarias por cuyo incumplimiento en la forma de contratación de estos docentes la Comisión europea había enviado a España cartas de emplazamiento y dictámenes motivados. Una de las novedades más importantes del Real Decreto es que, una vez determinada la idoneidad de un candidato por parte de la confesión religiosa, el contrato, que hasta ahora se realizaba para cada curso escolar, pasa a ser **un contrato laboral indefinido y, por lo tanto, estable**. Si el profesor dejara de cumplir los requisitos necesarios para impartir sus clases, la confesión religiosa tendrá que hacer una propuesta de revocación ajustada a derecho. En la actualidad, bastaba con no renovar el contrato.

La segunda gran novedad del Real Decreto aprobado es que establece que la asignación del destino de los docentes respetará los **principios de igualdad, mérito, capacidad y publicidad**. La convocatoria correspondiente la realizarán las Administraciones educativas con competencias en esta materia. El Ministerio de educación y ciencia tiene competencias sobre los profesores de religión, además de en Ceuta y Melilla, en las Comunidades de Andalucía, Aragón, Canarias, Cantabria y País Vasco para Educación infantil y primaria.

Este Real Decreto resuelve la **costosa conflictividad jurídica** que afecta a este colectivo desde hace años, al tiempo que respeta el derecho reconocido a las confesiones religiosas de proponer a las personas para impartir la enseñanza de la religión. En Canarias la nueva norma afectará a unos 800 profesores de primaria y secundaria. ([www.canarias24horas.com/in...](http://www.canarias24horas.com/in...))

## Las clases de religión: “no me ha servido prácticamente de nada”

**ES34** - Madrid, 20 de junio de 2007. El último informe de la *Fundación Encuentro* constata el aumento de los no creyentes entre la población española. Durante la presentación del estudio, el presidente de la Fundación, José Martín Patino, señaló “la sorprendente y desmesurada radicalidad del debate político y el resurgimiento de discrepancias entre el poder legislativo y la jerarquía católica. Entre otros capítulos se aborda la cuestión de la formación religiosa y **las clases de religión**.”

Cuando se pregunta sobre la importancia de la formación en la vida del entrevistado (*Estudio 2.443*), ésta disminuye a medida que aumenta su nivel de formación. “Teniendo en cuenta que un 95,1% de los encuestados ha recibido una educación católica, un nivel de formación alto conlleva una actitud más crítica frente a lo religioso”, señala el estudio. También se interroga sobre un contrasentido: por qué ante una mayoría (53,6%) que se muestra en desacuerdo con la idea de que las creencias religiosas son cada vez más necesarias (lo que no deja de filtrar lo religioso por el tamiz del utilitarismo), un 55,7% dice estar de acuerdo con que la religión es importante para la educación de los hijos. Hay un 22,1% que considera que la enseñanza de la religión católica debería ser obligatoria, porcentaje que aumenta cuando se incrementa la edad del entrevistado. Un 48,3% afirma que debería darse a los niños o a sus padres la posibilidad de elegir entre la religión católica, otra religión o ninguna, proporción que crece cuando disminuye la edad del entrevistado. Asimismo, más de un 90% de los encuestados ha recibido una educación católica, de padres católicos. “Si contrastamos esta cifra con las dos anteriores, no es difícil pensar que **la familia está dejando de ser un lugar de transmisión de la fe religiosa**”, indica el informe de la Fundación. Por lo que respecta a los jóvenes, prácticamente **la mitad de los encuestados opina que las clases de religión “no le ha servido prácticamente de nada”**, y un 10% declara no haber asistido a las mismas. (<http://www.fund-encuentro.org>)

## FRANCE Que prévoit le régime concordataire en Alsace et Moselle ?

**FR51** - Strasbourg 10 juin 2007. En Alsace et Moselle quatre cultes sont officiellement reconnus par l'Etat : catholique, luthérien, réformé et israélite. Ces quatre cultes bénéficient d'une reconnaissance officielle de l'Etat qui subvient à une partie de leurs besoins, en particulier en rémunérant les ministres du culte. Par ailleurs, les communautés d'Alsace et de Moselle doivent loger prêtres, pasteurs et rabbins.



Une conséquence du régime concordataire est la **présence d'un enseignement religieux obligatoire** dans l'école publique. Dans le primaire, il était autrefois assuré par les instituteurs eux-mêmes, en fonction de leur confession ; l'heure hebdomadaire d'enseignement religieux est aujourd'hui dispensée par des formateurs agréés par les autorités religieuses et rémunérés par l'Education nationale. Dans le secondaire, une à deux heures hebdomadaires d'enseignement religieux sont également assurées par des professeurs titulaires de religion. Cet enseignement, obligatoire, fait partie des programmes, mais les parents peuvent demander que leurs enfants en soient dispensés. Dans les faits, **50% des collégiens et 10% des lycéens suivent actuellement cet enseignement**. Dans l'enseignement supérieur, deux facultés d'Etat de théologie, catholique et protestante, existent au sein de l'université Marc-Bloch (Strasbourg 2).

En contrepartie de ces avantages, l'Etat conserve un droit de regard sur l'organisation des cultes. L'archevêque de Strasbourg, l'évêque de Metz, le président et le vice-président de l'Eglise protestante de la Confession d'Augsbourg sont ainsi juridiquement nommés au sens strict par l'Etat (en concertation avec le Saint-Siège, pour les évêques). Les autres ministres du culte doivent être agréés par le ministère de l'intérieur ; cet agrément est aujourd'hui tacite. (d'après le journal *La Croix*, 10 juin 2007, p. 12).

## GREAT BRITAIN **Ofsted calls for more religion in the classroom**

**UK29** - London June 2007. Religious Education in schools should become **part of the National Curriculum**, according to a major new report published this month by the schools inspectorate (Ofsted). The report also argues that RE cannot ignore controversial or negative aspects of religion and must help pupils to develop a more sophisticated understanding of religious ideas in the **post-9/11 world**. Under the current system RE is a legal requirement but remains outside the National Curriculum and it is up to each local authority to decide on the contents of the syllabus. The report is based on inspections carried out between 2001 and 2006 but does not include voluntary-aided faith schools where RE is taught according to a syllabus agreed by the school's governing body.

Oona Stannard, director of the Catholic Education Service, said she welcomed the opportunity to discuss the findings of the report with the wider Catholic community, but added: "If RE became a national curriculum subject we would certainly be looking for **very particular negotiations with government** because the ability to deliver Catholic RE in Catholic schools is at the heart of what we do and we would not cede that". Overall, the report found a steady improvement in RE provision over the past few years, with fewer schools failing to meet their legal requirements and more pupils achieving a national qualification at GCSE or A-level. But much of the teaching remained "inconsistent" and "unchallenging" and the overall quality of the RE was deemed "not consistently high enough".

Inspectors found that the teaching methods used often encouraged pupils to adopt "standard, mechanistic responses" and risked "trivialising" issues of global human significance rather than **developing a deeper understanding of religious perspectives of life**. Ofsted's director of Education, M. Rosen, said: "The rise of more fundamentalist forms of religion, the growth of faith schools and the debates about the relationship between religion and British identity have given a new impetus and urgency to the subject". The law requires RE teaching to reflect the fact that Britain is a predominantly Christian country, while taking into account the teachings and practices of the other principal religions. (*The Tablet*, 23 June 2007).

## **Faith schools can teach that gay sex is sinful**

**UK30** - London, June 2007. Faiths schools will not be prevented from teaching that homosexual activity is sinful, according to government guidelines accompanying the new anti-discrimination legislation. *The Sexual Orientation Regulations* (SORs) became law on 30 April and outlaw discrimination based on sexual orientation in the provision of goods and services. Guidelines accompanying the legislation stated that there had been some misunderstanding about the impact of SORs on religious freedom in faith schools. "If a faith school teaches that the Christian and Muslim faiths decree that same-sex sexual activity is a sin then the school will not be acting unlawfully. Similarly, if a pupil asks a teacher his views on homosexuality and the teacher gives his view, then again, that teacher will not be acting unlawfully", say the guidelines.

**Schools cannot discriminate against gay or lesbian pupils or their parents** during the admission process or during lessons and must treat homophobic bullying as seriously as other forms of bullying. However the Education Secretary said that faith schools should stop describing homosexual activity as a sin. "We have a society now where we allow civil partnership, where we have legislation to prevent any discrimination on the grounds of sexual orientation and we are a far better society for that. I don't want this hounding of people on the basis of their sexual orientation", he told BBC Radio 4's programme.

**A new union representing teachers in higher education** also deplored the fact that faith schools could continue to teach that homosexual activity is sinful. The University and College Union (UCU) has more than 120,000 members working in further and higher education and was formed last year by the amalgamation of the Association of University Teachers. Delegates at the UCU's inaugural conference voted unanimously to

condemn the failure of the SORs to prohibit teachers from “negatively characterising gay and lesbian people”. A spokesman for the Catholic Education Service said: All sex and relationship education in Catholic Schools typically places great emphasis on the importance of human relationship and respect for one other. Naturally the importance of marriage features in this and we would expect that all sex and relationship education is carried out in line with the teachings of the Church”. The Catholic lawyer Neil Addison, author of *Religious Discrimination and Hatred Law*, told: “The guidance from the government does go a long way towards meeting the concerns of those who were concerned about the implications of the SORs for schools and it does reflect both common sense and the human rights position. Parents have a right to have their children educated in accordance with their religious beliefs”. (*Thomas Norton, The Tablet, 9 June 2007*).

## ITALIA **Bibbia nella scuola e cultura politica**

**IT81** - Roma 9 maggio 2007. *Si è conclusa in Campidoglio la lunga avventura, patrocinata dalla associazione aconfessionale “Biblia”, legata a una raccolta di firme dirette a favorire una più significativa conoscenza della Bibbia nella scuola. Le adesioni hanno raggiunto quota diecimila e sono state consegnate al Ministro della PI, ma al momento non è dato presagire l’entità o le modalità delle possibili ricadute nella politica scolastica. Per l’occasione, autorevoli voci hanno risottolineato la rilevanza culturale del testo sacro nella storia civile occidentale (lo storico dell’arte Antonio Paolucci, lo storico della letteratura Piero Gibellini, il rabbino Roberto Della Rocca, la pastora valdese Maria Bonafede, l’ebraista Piero Stefani...). Ma parole meno scontate sono venute dallo storico **Pietro Scoppola**, che ha colto il profondo legame della Bibbia con la politica intesa nel senso alto e nobile del termine. Uno stralcio dal suo intervento (v. testo integrale in “Biblia”, anno XXI, n.2, giugno 2007, pp.9-10):*

(...) Vorrei accennare ad un aspetto spesso dimenticato: quello del rapporto della Bibbia con il lungo e complesso processo storico che ci ha portati ad affermare i **valori di libertà e democrazia**, che ha creato il costituzionalismo moderno, i regimi liberali e democratici, in sostanza i sistemi politici che caratterizzano l’Occidente, sistemi che hanno subito nel secolo scorso la sfida di regimi illiberali e totalitari ma che hanno vinto questa sfida e si sono consolidati e diffusi dopo la crisi del comunismo. Credo che questo rapporto della Bibbia con i valori di libertà e di democrazia sia profondo e intenso al di là di quanto appaia da una lettura superficiale della Bibbia che si fermi agli episodi di intolleranza (e agli inviti alla intolleranza) pur presenti nel Libro sui quali indugia spesso la lettura fondamentalista. Tale rapporto con la democrazia si fonda sulla visione biblica della condizione umana, segnata dal peccato, dal senso del limite, da una insuperabile ambiguità (...). La Bibbia è perciò **radicalmente alternativa a tutte quelle visioni ideologiche** che hanno dominato e insanguinato il secolo scorso. Visioni che hanno preteso indicare in un determinato ordinamento sociale l’origine e la causa del male, e perciò hanno prospettato in un evento rivoluzionario il momento risolutivo e liberatorio della storia umana. La Bibbia con il suo realismo sulla condizione umana, con la sua visione disincantata sull’uso e sugli abusi del potere ha alimentato e alimenta invece quella cultura che ha ispirato e ispira tutto il movimento storico che, a partire dalla affermazione dei diritti civili, ha portato ad affermare la limitazione dei poteri del sovrano, al principio della divisione dei poteri alla esigenza di un ricambio nella gestione del potere sino alle forme moderne del costituzionalismo e della democrazia. Ma per altro verso la Bibbia esprime una **forte carica escatologica** che, sia in una sua versione laica e sia anche per il credente, è stata storicamente e rimane un forte motivo di impegno nella società e nella storia nel senso di un’affermazione dei valori di solidarietà e di progresso. Nel momento stesso in cui propone una visione disincantata sull’uomo e sul potere, la Bibbia non condanna la società umana all’immobilismo e alla sconfitta ma la sfida in direzione di una ricerca di traguardi nuovi e più alti. A me sembra che proprio questa è la cultura di cui una democrazia ha bisogno e della quale la democrazia si alimenta nella coscienza dei cittadini, una cultura fortemente innervata di realismo e insieme di una mai esaurita tensione verso obiettivi più alti (...). In tal senso la Bibbia può essere elemento fondativo dei presupposti stessi di una più alta convivenza e può oggi rappresentare un **valido punto di riferimento per una educazione alla cittadinanza europea**.

## **La storia delle religioni nelle università. Lettera aperta al Ministro**

**IT82** - Roma 19 giugno 2007. *Riprendiamo dal quotidiano la Repubblica (19.6.07) ampi stralci di una lettera aperta, indirizzata al ministro della Ricerca e dell’Università Fabio Mussi dal prof. **Mauro Pesce**, ordinario di Storia del cristianesimo all’Università di Bologna.*

Signor Ministro, sotto il Suo impulso, il Comitato Universitario Nazionale (CUN) ha proceduto a presentarLe una proposta che unisce in grandi raggruppamenti le discipline insegnate nelle università italiane. Il provvedimento - che non ho intenzione di contestare - non è però solo burocratico, ma ha grandi ripercussioni sullo statuto epistemologico e la funzione pubblica delle discipline. Vorrei perciò porre alla Sua attenzione un pericolo serio che comportano alcuni degli orientamenti del CUN.

1. **La questione in ballo è la sorte dell'insegnamento delle religioni nelle Università italiane** a partire dalla religione cristiana. Le religioni giocano oggi (e in futuro) un ruolo fondamentale nella scena mondiale, culturale e politica. Le università debbono assumere un ruolo guida per l'analisi scientifica delle religioni in funzione della società civile. Anche i non credenti, gli agnostici e gli atei sono accomunati da questa ricerca scientifica che garantisce la comunicazione al livello dell'analisi razionale e offre quindi la base per la convivenza civile. Lo stato italiano non può lasciare lo studio delle religioni solo alle facoltà teologiche.

2. **Cosa propone invece il CUN?** Prendiamo il caso della Storia del Cristianesimo, la disciplina che studia la religione prevalente in Italia e in Europa, la più grande religione del mondo. I professori di Storia del Cristianesimo non sono numerosi e perciò debbono essere accorpate ad altri gruppi che il Ministero vuole di almeno circa 350 docenti. Su questo non discuto. Il CUN però, cedendo a pressioni miopi, ha deciso di accorpate la storia del cristianesimo addirittura con la Storia medievale. Il fatto è che religioni come Buddismo, Cristianesimo, Ebraismo e Islam sono fenomeni storici plurimillenni. Non sono fatti medievali! Ma la cosa drammatica è che lo studio del cristianesimo non può essere separato da discipline di carattere generale come storia delle religioni, o filosofia o antropologia culturale. Le religioni vanno studiate in prospettiva pluridisciplinare, storica, letteraria, sociologica, antropologica, giuridica, psicologica. La Storia del cristianesimo è nata in Italia alla fine dell'Ottocento come filiazione della Storia delle religioni. [...]. Rappresentanti più recenti di questa disciplina come Franco Bolgiani, Giuseppe Alberigo, Giovanni Filoramo, io stesso e molti altri hanno conservato questa applicazione diacronica ampia e un atteggiamento comparatista spiccato. Il rapporto con la storia delle religioni è nel Dna della storia del cristianesimo.

3. Ma di soluzione non ce n'è una sola. Il Suo governo potrebbe prendere una decisione di rilevanza culturale veramente ampia. Perché non creare un **grande unico raggruppamento accademico per lo studio di tutte le religioni**, soprattutto Cristianesimo, Ebraismo e Islam? Si restituirebbe così all'università dello Stato una funzione fondamentale nello studio dei fenomeni religiosi in una situazione di politica mondiale in cui la società civile ha un bisogno urgentissimo di un polo autonomo nell'osservazione delle religioni. **Le università fondano la convivenza democratica delle religioni.**

La prego, signor Ministro, si faccia promotore di una decisione coraggiosa e difenda, anzi potenzi la **funzione pubblica nello studio delle religioni. E' un compito urgentissimo degli stati democratici.** Rendere la storia del cristianesimo un sottosectore della storia medievale sarebbe uccidere non solo questa materia, ma privare l'Italia di un polo di riferimento identitario forte. Certo, io sono contrario a quelle autorità ecclesiastiche che nei decenni recenti hanno proposto il cristianesimo come unica base culturale dell'Italia, ma l'opporre a questa deriva che cancella la laicità della nostra cultura non significa arrivare fino a annullarne la funzione conoscitiva negli Atenei nel campo della religione principale della nostra storia millenaria. Io difendo la scelta giusta di non menzionare il cristianesimo come base della cultura europea, ma cosa sarebbe di queste grandi linee culturali se le università italiane perdessero per sempre l'occasione di essere il giacimento da cui i grandi dibattiti culturali e politici in campo religioso si nutrono? Faccia sì che non sia questo governo ad affossare lo studio accademico del cristianesimo e delle altre religioni.

## Cinque progetti per il « tempio di tutti »

**IT83** - L'idea è ambiziosa. Il *design* che si trasforma in strumento per agevolare la convivenza etnica e religiosa all'interno della società odierna. In occasione del *Salone del mobile* lo IED (Istituto europeo di design) ha proposto "il tempio del design", **cinque progetti elaborati da un gruppo di studenti della scuola**, provenienti da tutto il mondo, che hanno immaginato un luogo di culto che sapesse rispondere alle esigenze di una società multietnica. Il messaggio che l'arte ha inteso trasmettere è quello dell'ascolto, della tolleranza e del rispetto dell'altro. L'iniziativa ha anche una valenza concreta: il piano regolatore del parco di Torriano di Martignacco (Udine) prevede un'area destinata a luogo di culto. "Per celebrare la settimana milanese del design - spiega Stefano Paschina, amministratore delegato del gruppo IED - avevo bisogno di qualcosa di innovativo. Ho pensato che **il tempio delle religioni aiuta persone diverse, per razza e per religione, a convivere.** E' un modo per abbattere le barriere ideologiche, nel rispetto delle singole religioni. Il design esprime il valore della tolleranza: tutti i progetti hanno una base circolare, una forma geometrica perfetta che accoglie e racchiude in sé il mondo, le culture".

La famiglia delle religioni di cui gli studenti hanno immaginato la convivenza si compone di 11 elementi: tre di matrice abramica (giudaismo/ebraismo, cristianesimo, islam), tre di matrice induista (induismo, buddismo e giainismo), tre dell'Estremo Oriente (confucianesimo, taoismo e scintoismo) e due che si posizionano tra islam e induismo (sikhismo e zoroastrismo). "Tutto nasce da un corso che ho tenuto 3 anni fa sull'arte sacra. Alla fine ho seguito 15 ragazzi nell'elaborazione della tesi finale. Abbiamo lavorato per sei mesi, suddivisi in sei gruppi", racconta l'architetto Luca Cendali, coordinatore del progetto tesi. Nella prima fase ogni studente ha scelto una religione e ne ha approfondito i contenuti. In un secondo momento i giovani designer hanno individuato un'idea poetica, un elemento che avrebbe sostenuto l'intero progetto: l'acqua (elemento purificatore); i numeri dall'1 al 10; i 4 elementi (terra, acqua, aria e fuoco) e i loro simboli; i 4 colori (marrone, blu, azzurro e arancione). Infine è giunto il momento della progettazione del tempio, partendo da una base di 30 metri di diametro. "Lo spazio - conclude Cendali - da una parte doveva esprimere i valori e i principi dei vari culti religiosi, dall'altra bisognava che fosse al di fuori del tempo della religione". Missione compiuta. (da *Il Sole 24 ore*, 22 aprile 2007).

## PORTUGAL **Entrada em vigor do novo Programa de EMRC**

**PT07** - Lisboa Julho 2007. A disciplina de Educação moral e religiosa católica (EMRC) tem o programa aprovado pela Conferência episcopal portuguesa na Assembleia plenária de Abril de 2007, e pela Comissão episcopal da Educação cristã, 12 de Julho de 2007, que supervisionou e acompanhou o desenvolvimento dos trabalhos de concepção, redacção e edição do novo programa (cf. *EREnews* 2007/2, p.8). D. Tomaz Silva Nunes, presidente da Comissão da Educação cristã, considera que “era premente a adaptação do programa às novas exigências do sistema educativo, a fim que de esta disciplina pudesse responder às suas finalidades em novos contextos”.

A **implementação do programa** será feita de um modo gradual e apoiada pela edição dos respectivos materiais para os alunos e para os docentes de EMRC: A entrada em vigor terá o seguinte calendário: Ano lectivo **2007/08**: 1º, 5º e 7º anos só em escolas-piloto (de 15 a 20 escolas por nível de ensino, previamente contactadas), com recursos provisórios. **2008/09**: 1º, 5º e 7º anos (e eventualmente em todo o Ensino secundário) para todas as escolas do país, com os novos manuais. Entrada em vigor dos 2º, 6º e 8º só em escolas-piloto; poderão ser as mesmas do ano anterior ou outras. **2009/10**: alargamento a todas as escolas para os 2º, 6º, 8º e ES, com os novos manuais; no Secundário estará preparado o volume 1, relativo a 6 unidades lectivas; entrada em vigor dos 3º, 4º e 9º, em escolas-piloto.

O programa vai também ser lançado junto dos professores, num **Fórum** a decorrer nos dias 6, 7 e 8 de Setembro, em Fátima, “de lançamento dos programas, como forma de os dotar dos objectivos comuns” (*Agencia Ecclesia* 21.08.2007).

## ROMANIA **Crosses banned from schools**

**RO05** - Church leaders in Romania have vowed to resist a court ruling that endorsed calls for a ban on religious symbols at schools. “European regulations give local communities the right to decide on such matters”, said Fr Costas Stoica, spokesman for the Romanian Orthodox Church. “It isn’t the Church who has placed crosses and icons in classrooms, but children, parents and teachers. They aren’t institutional emblems of any Church. They symbolise universal religious and cultural values”.

The priest was reacting to the Bucharest court’s rejection of an Education Ministry appeal against a directive from Romania’s National Council against Discrimination, which said school directors should be required to “prevent discrimination” by restricting faith symbols to “spaces assigned for religious instruction”. Speaking to *The Tablet*, he said that government officials and MPs had endorsed the right of local communities to decide whether to place religious objects in classrooms, and the ruling would now be taken to a higher court. (cf. *The Tablet* 7 July 2007, p. 30).

## SVIZZERA(TI) **Cultura religiosa per tutti: una proposta sotto consultazione**

**CH36** - Lugano, giugno 2007. Il Dipartimento cantonale dell’educazione, della cultura e dello sport (DECS) ha promosso una consultazione tra le diverse istituzioni pubbliche e private circa il futuro da pensare per l’insegnamento religioso nelle scuole ticinesi. Il dibattito in questione non è nuovo (cf. *EuForNews* 2003/2, p.16; 2003/3, p.5; 2004/2, p. 4; 2007/2, p.10). La rivista bimestrale di informazione religiosa *Dialoghi*, edita a Locarno (e-mail: morresi.enrico@freesurf.ch), ricostruisce puntualmente nel suo ultimo numero 197 (giugno 2007, pp. 15-19) l’iter di oltre 25 anni di dibattiti, inchieste, confronti interconfessionali, lavori di commissioni ad hoc, giornate di studio, proposte di legge cantonali. L’ipotesi di maggioranza - da tempo avanzata sia dalle comunità evangeliche che da gran parte delle comunità cattoliche, di un **corso obbligatorio di cultura religiosa, comune a tutti gli alunni, credenti e non** - incontra le obiezioni incrociate sia dell’autorità cattolica, che propende sostanzialmente per lo *status quo* (=corsi confessionali facoltativi distinti per cattolici e protestanti), sia dei “Liberi pensatori” che eliminerebbero radicalmente i corsi religiosi, considerando il fatto religioso già assunto o assumibile all’interno delle esistenti materie umanistiche. In attesa degli esiti della consultazione e delle conseguenti delibere politico-istituzionali (non certo prevedibili a scadenze ravvicinate), si moltiplicano nel Cantone iniziative sperimentali e proposte interlocutorie per accelerare la transizione. Lo stesso n. 197 di *Dialoghi* avanza un corposo grappolo di proposte « in attesa e preparazione del futuro insegnamento », tra cui: la creazione di un organismo cantonale inter-confessionale che assicuri il monitoraggio dell’insegnamento proposto; una più mirata formazione iniziale dei docenti alla capacità di elaborare la dimensione religiosa all’interno delle diverse discipline scolastiche; nuove misure per una qualificazione dell’insegnamento religioso nelle classi elementari; puntare a un salto di qualità nella formazione permanente dei docenti delle secondarie; vigilanza sulla collocazione oraria delle attuali ore di religione; promozione di corsi locali sperimentali di cultura religiosa per tutti...



La stessa rivista aveva ospitato nel suo precedente numero (n.196, aprile 2007, pp.11-17) un dettagliato esempio di possibile programma-pilota di cultura religiosa, articolato secondo la scansione dei tre cicli scolastici, a firma del biblista cattolico **Ernesto Borghi**, coadiuvato da una équipe di esperti. Una preliminare "fondazione teorica del problema" e indicazioni conclusive sulla futura "formazione e selezione dei docenti" rendono ancor più plausibile l'ipotesi del nuovo curriculum.

Anche la Diocesi cattolica di Lugano non è certo assente dal dibattito in corso. Ne sono un chiaro sintomo i diversi documenti pubblicati sul tema, tra cui tre diffusi solo nel primo semestre 2007. L'ultimo di questi (*Religione a scuola: perché, come, cosa?*, Lugano, maggio 2007, pp. 32) è a firma del vescovo msg. Pier Giacomo Grampa, che offre una serie di risposte circostanziate e di controproposte alla citata consultazione promossa dal DECS il 5 febbraio del corrente anno. (Info: la rivista *Dialoghi*, v.s.; [www.voceevangelica.ch/paolo.sala@bluewin.ch](http://www.voceevangelica.ch/paolo.sala@bluewin.ch)).

## **SUISSE Les cantons romands réétudient le rôle des religions à l'école**

**CH37 - Neuchâtel, juin 2007.** L'enseignement des religions vient en tête des choix des gymnasiens lausannois dans les branches à option, avant le sport... La présence ordinaire de l'islam comme troisième religion en Suisse, les questions touchant au terrorisme «religieux» ou encore les dérives sectaires qui ont mené à des drames tels que ceux du Temple Solaire appellent des explications. L'intégration des migrants ne peut plus faire l'impasse sur la religion. Les Autorités cantonales en sont bien conscientes et s'efforcent d'apporter des solutions aux contours variables, fédéralisme oblige.

**Distinguer enseignement religieux et catéchèse** - Si catéchèse et enseignement religieux touchent des domaines proches et des destinataires parfois communs, ils ont pourtant des buts et des moyens différents. La catéchèse implique le langage de la foi, son témoignage avec une expression culturelle, en vue de la formation des membres d'une communauté particulière (religion, confession). Officiellement, la catéchèse n'est plus délivrée par l'institution scolaire, même si, dans certains cas, l'école met à disposition les lieux et une case horaire pour la catéchèse. De son côté «l'enseignement religieux a pour but d'informer et de comprendre le rôle de la religion et des religions et ses expressions dans une culture donnée; il a un rôle intégrateur social en initiant à la culture ambiante afin de bien en vivre», explique Christine Barré, enseignante au Collège St-Charles de Porrentruy, et auteur d'une thèse sur l'enseignement religieux. Cette tâche d'enseignement revient alors à l'Etat. Sur la base de cette répartition des rôles, les Eglises et les cantons prennent les dispositions nécessaires à la pratique. Les écoles privées confessionnelles jouissent de leur liberté pour choisir, combiner ou cumuler les deux voies.

**Contribuer à la construction personnelle** - Par l'enseignement religieux, l'école apporte une contribution à la construction personnelle et un élément d'intégration à la société en présentant la réalité du fait religieux et des grandes convictions. Il s'agit en outre de répondre à l'analphabétisme des jeunes devant des oeuvres d'art à caractère religieux ou à leur méconnaissance du passé religieux. Les formules varient. La plus explicite et la plus simple: une heure par semaine d'enseignement religieux au programme, par classe, est souvent retenue au niveau primaire. Au niveau secondaire inférieur, la formule se fait volontiers plus souple et des aspects du fait religieux sont inclus dans d'autres branches comme l'histoire ou la littérature. Le canton de Neuchâtel a promu dernièrement une contribution de ce type; le canton de Vaud en laisse la possibilité au maître. Dans tous les cas, si l'intention est bien affichée, la réalisation est moins évidente; cette case horaire est l'objet de toutes les convoitises. De plus, la manière d'évaluer cet enseignement ne pousse pas à la rigueur. Le degré de conviction et de préparation de l'enseignant devient alors l'élément déterminant dans le sérieux apporté à cette pratique.

**Œcuménisme et multireligieux** - La composition de la population de moins en moins homogène, l'accès par les médias et le tourisme aux autres courants religieux imposent le dépassement de la seule tradition chrétienne. Chacun doit avoir un minimum de formation pour se situer et comprendre l'autre. Ce n'est donc plus seulement la question de la «confession rivale», catholique ou protestante, qui est posée. Les autres religions méritent également attention. L'enseignement religieux est néanmoins d'abord œcuménique, se fondant sur les deux traditions chrétiennes majeures répandues en Suisse romande; son contenu chrétien reste manifestement dominant. Mais, de plus en plus, l'ouverture se fait en direction des autres grandes traditions. Il est appelé à être multireligieux ou interreligieux. De manière significative, ENBIRO (ENseignement Biblique ROmand) a ajouté l'interreligieux dans son appellation pour devenir l'Enseignement Biblique et Interreligieux Romand. Cette organisation privée, composée de partenaires des Etats et des Eglises, fournit le matériel scolaire de l'enseignement religieux. Ses nouvelles productions témoignent de l'évolution, quitte à surprendre parfois les parents, peu au fait des différences de genres et d'approches. Dans l'ensemble des ouvrages disponibles, l'apport biblique reste prioritaire, à côté des dimensions éthique et culturelle. De là on est conduit naturellement à des excursions surtout dans les deux autres religions monothéistes. Des éléments culturels d'autres grandes traditions religieuses sont également à disposition, à développer selon les intentions et capacités de l'enseignant.

On peut se demander si cet intérêt n'est pas une manière de prendre en compte les grandes questions humaines sans devoir s'impliquer dans une démarche religieuse personnelle plus exigeante, en participant à la vie d'une communauté. Mais, par ailleurs, disposer d'un lieu ouvert à tous au phénomène religieux ne peut-être qu'un apport appréciable pour notre jeunesse et notre société. (*Pascal Bovef, in « Paroisses vivantes », Journal de l'Eglise catholique romaine dans le canton de Neuchâtel, juin 2007*).

## BREVI

**IT84 - Aquileia**, 13 luglio 2007 – Invitati dal patriarca di Venezia, una trentina di vescovi della Mitteleuropa (Austria, Baviera, Croazia, Ungheria, Slovenia, Triveneto) hanno celebrato nella restaurata basilica protocristiana di Aquileia “le radici greco-latine, anglo-tedesche e slave della nostra Europa”. In un’omelia pronunciata di fronte a numerose autorità civili e a rappresentanze di fedeli, il card. Scola ha ricordato che “la comunione dei cristiani – fatte le debite distinzioni – si rivela come un paradigma anche a livello civile, utile per cercare una feconda e sempre più intelligente collaborazione fra le diverse regioni del Nordest e di queste con quelle dell’area europea a cui storicamente appartengono”.

**DE41 - Berlin**. Einführung des Ethikunterrichts in Berlin als Pflichtfach verfassungsgemäß. Mit Wirkung für das Schuljahr 2006/07 wurde im Land Berlin für die Jahrgangsstufen 7 bis 10 der öffentlichen Schulen das Fach Ethik als ordentliches Lehrfach eingeführt. Grundlage hierfür ist eine neu gefasste Bestimmung des Schulgesetzes für das Land Berlin. Die Einführung des Lehrfachs erfolgte zunächst in der Jahrgangsstufe 7, in den Folgejahren wird der Unterricht auf jeweils eine weitere Jahrgangsstufe erstreckt. Der Ethikunterricht tritt als Pflichtfach ohne Abmeldemöglichkeit neben den Religionsunterricht. Die Teilnahme am Religionsunterricht ist freiwillig (datum: 22 April 2007).

**IT85 - Chianciano**, 3 agosto 2007. In una mozione sottoscritta dai Partecipanti della 44ma Settimana nazionale del SAE (Segretariato attività ecumeniche) e inviata alle Presidenze della CCEE e della KEK, alle Chiese cattoliche, evangeliche e ortodosse in Italia e ai loro delegati alla III Assemblea ecumenica europea di Sibiu (4-9 sett. 2007), è fatta anche espressa menzione a voler “promuovere lo studio della Bibbia, ‘grande codice dell’Europa’, nelle scuole del Continente” ([www.saenotizie.it](http://www.saenotizie.it))

**UK31 - London**. The recruitment statistics published last week on the GTTR website make interesting reading. Most subjects are recruiting fewer numbers than last year. In fact some are looking very poor indeed. Geography numbers are down 22%, Modern Languages down 17%, event Maths and English are down 7% and 8% respectively. Only RE and Citizenship seem to be bucking the trend. RE is 5% up on numbers of this time last year. “When the economic cycle in England is healthy, it is always difficult to recruit sufficient numbers of graduates into teaching. One of the most important reasons in the fact that there are many more options for graduates to consider. So what makes teaching RE so attractive? It must be, that although there are still financial incentives available for applicants, it is the love of the subject, the desire to engage in seriously important issues, that makes RE the career of choice for so many (from <http://news.reonline.org.uk/headline.php?176>, on 15June07).

**UK32 - London**. Chiuderà il 23 settembre la mostra sui Testi religiosi che la British Library aveva aperto in aprile scorso, intitolata *Sacred*. Ha presentato una vasta collezione di testi ebraici, cristiani e musulmani, alcuni esposti al pubblico per la prima volta al mondo. Tra i pezzi notevoli il *Codex London*, uno dei più vecchi esemplari della Torah; il *Codex Sinaiticus*, il più antico testo del Nuovo Testamento; il manoscritto di *Màil*, uno dei Corani più antichi, e il Pentateuco siriano, il più antico manoscritto biblico che si conosca al presente.

**UK33 - London**. Teaching of Islam is “out-dated”. A report by academic Ataulah Siddiqui, commissioned by the government, has concluded that the teaching of Islam in English Universities is based on “out of date and irrelevant issues”. It is claimed that most Islamic studies departments operate as if the post9/11 and 7 July has passed them by. The report argues that more emphasis should be placed on Islam in the modern context. (For more information on this report see: <http://news.bbc.co.uk/1/hi/education/6713373.stm> (*James Robson*, 4.6.07).

**BE18 - Louvain-la-Neuve**, 18-20 avril 2007. Le Colloque *Identités et religions*, organisé par l’UCL à l’occasion de l’ouverture du Master en Sciences des religions, a visé une meilleure compréhension des défis posés par le multiculturalisme, l’intégration sociale, la démocratie participative, la médiation interculturelle, la solidarité, mais aussi par la post-modernité, la violence, le terrorisme. Dans le but de fournir les bases opérationnelles à une nouvelle gestion publique du fait religieux.

**FR52 - Marseille**. La Fédération internationale des universités catholiques (Fiuc) a créé un *Réseau Euro-Méditerranéen* sur les « questions interculturelles et interreligieuses ». Ce réseau international a comme fonction de stimuler, conseiller et suivre, dans chaque région géographique de la fédération, la poursuite de la réflexion sur le thème retenu lors du colloque de Marseille en septembre 2002, à savoir : « *Dialogue et vérité : les chemins de la médiation interreligieuse* ». Celui-ci mérite approfondissement et développement d’initiatives nouvelles sur les plans de la formation, de la recherche et du service à la société. Quatre groupes de travail sont d’ores et déjà à pied d’œuvre : Liban (Les conflits liés à la diversité religieuse et

culturelle), Marseille (La représentation de l'autre), Toulouse (La xénophobie), Maroc (L'émigration). (<http://istr-marseille.cef.fr/Pages/omep.htm>)

**DE42 - München.** È entrato in vigore da giugno di quest'anno il protocollo addizionale del Concordato tra la Santa Sede e la Baviera. Questa parte dell'accordo regola le questioni rimaste in sospeso per l'insegnamento della teologia sia nelle facoltà di teologia cattolica presenti nelle università statali, sia in altri centri di istruzione superiore della Baviera.

**EU88 - Repubblica di San Marino.** La Conferenza su *La dimensione religiosa del dialogo interculturale* si è tenuta il 23-24 aprile 2007 nell'ambito della Presidenza sammarinese del Comitato dei Ministri del Consiglio d'Europa. A conclusione è stata diffusa una Dichiarazione, dove si legge, tra l'altro: "Il confronto ha evidenziato quanto siano importanti le credenze e le convinzioni nell'affermazione della identità individuale, nonché il ruolo delle religioni nella cultura contemporanea e nel patrimonio culturale. I partecipanti hanno sottolineato l'importanza della promozione della cittadinanza democratica, della conoscenza reciproca delle culture e dell'insegnamento del fatto religioso" (n.9). Inoltre "è stata avanzata la proposta che il Consiglio d'Europa elabori un testo normativo sull'educazione ai diritti umani e l'apprendimento della cittadinanza democratica" (n.13). (*v.testo integrale, francese o inglese, in: www.coe.int/t/dg4/intercultural/Source/sanm...*).

**IT86 – Roma.** Su proposta dei ministri per le riforme e le innovazioni nella pubblica amministrazione, Luigi Nicolais, e del ministro dell'economia e delle finanze, Padoa-Schioppa, il ministero della PI è stato autorizzato, in data 16 marzo 2007, ad avviare la assunzione di 3060 insegnanti di religione cattolica, a completamento del concorso previsto dalla legge n. 186 del 2003.

**IT87 - Roma, 2 aprile 2007.** "Laboratorio Cittadinanza" è un percorso formativo di lingua e cultura italiana pensato per i cittadini immigrati musulmani, in particolare per le donne, patrocinato dal Ministero della Solidarietà sociale e ideato dalla rivista interreligiosa *Confronti*, con la collaborazione del Centro islamico culturale d'Italia. L'iniziativa, presentata nella Grande Moschea di Roma il 2 aprile ultimo, mira a fornire ai partecipanti strumenti linguistici, conoscenze di base sulla storia, il territorio, le tradizioni culturali e le fondamentali norme giuridiche del paese che li accoglie. I corsi sono tenuti da insegnanti specializzati, esponenti della società civile, giornalisti e docenti universitari.

**HR06 - Samobor, 22-28 luglio 2007.** La Federazione europea degli insegnanti cristiani (Siesc) ha celebrato nella località croata, a 20 km da Zagabria, il suo 53° incontro internazionale sul tema *Spiritualità e missione dell'insegnante cristiano oggi in Europa*. Centrale il tema della saggezza, "nuovo paradigma per l'educazione e la formazione docente", e quello dell'etica professionale, "precondizione di ogni politica educativa".

**IT88 - Torino, 8 giugno 2007.** Una giornata di studio sul tema *Religione, scuola, educazione e identità* è stata promossa dalla Facoltà di Scienze della formazione e dalla Facoltà teologica interregionale di Torino, allo scopo di individuare ruoli e strumenti che dovranno assumere le istituzioni educative pubbliche nel crescente panorama multireligioso attuale. Sono intervenuti esperti di varie discipline provenienti da diverse università italiane.

**IT89 - Urbino.** Anche l'università di Urbino/Istituto superiore di scienze religiose "Italo Mancini" ha dedicato quest'anno i suoi corsi estivi post-laurea in scienze storico-antropologiche delle religioni al tema del pluralismo religioso in rapporto alla crisi della coesione sociale. I corsi hanno interessato non solo insegnanti di religione in esercizio, ma anche docenti di materie letterarie e filosofiche, operatori culturali, responsabili di comunità religiose e non.

\*\*\*

**BRASIL - Dez anos da Lei n.9475/97: Diversidade & Ensino Religioso – IV Congresso Nacional de Ensino Religioso (CONERE)- Curitiba 29 e 30 Outubro de 2007** - O cenário no qual se encontra o Ensino Religioso no Brasil foi alterado, a partir de 1997, com a revisão do artigo 33 da Lei de Diretrizes e Bases da Educação nacional (Lei 9475/97). Ficou estabelecido para cada Estado da Federação a responsabilidade de orientar este ensino de acordo com os horários das escolas públicas, a organização dos conteúdos e a formação dos professores. Na perspectiva de *Declaração Universal sobre a Diversidade Cultural* (Paris, 2.11.2001), o Ensino Religioso como disciplina visa discutir – entre outras temáticas pertinentes ao cotidiano escolar – a liberdade de expressão religiosa que todo cidadão possui, viabilizando a prática da *Declaração*. A diversidade cultural é uma das categorias do patrimônio comum da humanidade, tão necessária para o gênero humano como o é a diversidade biológica para os organismos vivos, exigindo, portanto, sua defesa de imperativo ético indissociável do respeito à dignidade do ser humano. (prof. Sergio A. Junqueira).

**MEXICO** – *L'éducation religieuse dans les écoles publiques en débat*. L'Eglise catholique mexicaine a demandé au gouvernement fédéral d'amendare un articolo della Costituzione per autorizzare l'istruzione religiosa delle differenti tradizioni nelle scuole pubbliche del paese e dare ai vescovi e ai preti il diritto di predicare su temi politici e sociali. Per il presidente del collegio dei giuristi cattolici del Messico, che sostiene queste proposizioni, esse permetterebbero al paese d'avere infine « una vera libertà di religione ». (*La Croix* 16 juillet 2007).

**USA** – *Religion in the Public Schools* [May 2007]. Una cospicua rassegna di decisioni giurisprudenziali è pubblicata in un corposo dossier di una ventina di pagine: riguarda i numerosi e ricorrenti casi di contenzioso tra autorità religiose (cattoliche e protestanti e non solo), le autorità scolastiche dei singoli Stati, gli studenti e le loro famiglie. Temi: la preghiera in classe, evoluzionismo e neo-creazionismo, lo studio della Bibbia a scuola, l'educazione interculturale, i diritti religiosi di alunni, insegnanti e amministrazioni pubbliche, e altro ancora. Chi pubblica il Rapporto è un gruppo autorevole di giuristi di varie università pubbliche, che fa capo al "Pew Forum on Religion & Public Life", 1615 L Street, NW Suite 700 Washington, DC 20036-5610 – www.pewforum.org

## OPINIONI

! L'enseignement des écoles confessionnelles doit être le lieu de rendez-vous entre l'Eglise et le monde de ce temps. L'important, c'est que les établissements restent ouverts à ceux qui veulent approfondir leur foi comme à ceux qui ont vu toutes les autres portes se fermer devant eux. L'essentiel, c'est que les portes restent ouvertes pour les polytechniciens de demain et les décrocheurs d'aujourd'hui, les blessés de la vie de toute nature, les infirmes de la mémoire, les prisonniers de l'instant, ceux qui n'arrivent plus à conjuguer espoir et avenir, et surtout les orphelins de sens et d'Espérance.

**André Blandin**, responsable national de l'Enseignement cath. français, *ECA* n.315, juin 2005

! Appare molto grave il fatto che, nei sistemi scolastici pubblici europei, lo studio dei classici della letteratura assai spesso non contempli l'attenzione alle Scritture bibliche secondo pari dignità rispetto ad altri 'monumenti' della letteratura antica, medievale, moderna e contemporanea. Spesso ci si limita a sostenere, più o meno esplicitamente, che gli insegnamenti scolastici di cultura religiosa, quando esistono, già se ne occupano. Chi lo afferma dimostra di non rendersi conto che la bibbia, in virtù anzitutto della sua incidenza storica nel tessuto culturale plurimillenario dell'Occidente, non può né deve essere terreno d'analisi esclusivo delle discipline strettamente religionistiche. Proporre la dimensione religiosa della cultura è certamente essenziale e la disciplina scolastica relativa deve diventare obbligatoria, a mio avviso, proprio a vantaggio della crescita interiore e sociale di tutti. Il confronto con la bibbia, però, deve essere condotto nel quadro delle discipline letterarie, proprio là dove ci si occupa dei poemi antichi greci e latini e di altre successive testimonianze culturali di analoga rilevanza contenutistica e formale. Non impegnarsi a far entrare lo studio della Bibbia quale componente imprescindibile, per es., dei programmi scolastici vuol dire non aver colto l'importanza di questo discorso e contribuire a diminuire l'autocoscienza culturale delle generazioni euro-mediterranee ed euro-atlantiche presenti e future.

**Ernesto Borghi**, biblista, *Jesus*, maggio 2007, p.88.

! Nella prima sala il visitatore viene subito accolto da una scena bucolica, da giardino dell'Eden: due bambini preistorici che giocano vicino a una cascata, perfettamente a loro agio nella natura primigenia. Poco lontano, alcuni dinosauri saltellano e pascolano come pacifiche mucche, con le fauci atteggiate al sorriso. Siamo nel *Creation Museum*, inaugurato il 28 maggio a Petersburg, nel Kentucky, a un tiro di schioppo dall'aeroporto internazionale di Cincinnati. Nelle intenzioni dei suoi promotori, i cristiani evangelici del movimento *Answers in Genesis*, il Museo -costato ben 27 milioni di dollari- dovrebbe insegnare a grandi e piccini che la narrazione biblica ricalca fedelmente la realtà e che tutte le moderne teorie scientifiche, dal Darwinismo alle scoperte sui fossili, sono inganni privi di fondamento. Sicché i grandi rettili come il T-Rex e gli Homo Sapiens Sapiens, che secondo gli scienziati sono comparsi sulla Terra a milioni di anni di distanza, vengono fatti convivere come in un cartoon dei Flintstones. I creazionisti non nutrono dubbi sul fatto che la Terra abbia appena seimila anni, che i dinosauri siano stati creati nel sesto giorno e siano saliti sull'Arca insieme agli altri animali (a parte i fossili annegati nel diluvio). Da *Jurassic Park* a *Creation Garden*: l'immaginario collettivo del Paese più avanzato al mondo, la patria dei computer e del biotech, sembra avvitarci su se stesso e regredire verso stadi infantili. Non c'era davvero bisogno del Museo del Kentucky per riportare sulla retta via quel 42% di americani già convinti che tutti gli esseri viventi, uomini compresi, siano sempre stati così come oggi li vediamo, fin dai tempi di Adamo ed Eva.

**Riccardo Chiaberge**, editorialista, *Il Sole 24 ore – Domenicale*, 3.6.2007.



‡ Per combattere legalmente l'antisemitismo e ogni altro tipo di discriminazione per motivi "razziali, etnici, nazionali o religiosi", pensiamo siano sufficienti le norme previste dal disegno di legge cui abbiamo accennato [d.d.l. Mastella, sulla libertà religiosa, 2007], il quale commina per tali crimini pene detentive piuttosto dure. Perciò l'adozione di nuovi provvedimenti contro il negazionismo dell'Olocausto o simili ci sembra del tutto inutile e anche controproducente. La negazione dell'Olocausto va combattuta anzitutto con le armi della ricerca storica, che sono le più potenti e persuasive, e poi con il libero dibattito nelle aule scolastiche, nelle università, sui giornali, non nelle stazioni di polizia e nei tribunali.

Dall'editoriale di **Civiltà Cattolica**, quad. 3769, 7 luglio 2007.

‡ J'étais athée, ou pour mieux dire, sans doute agnostique. Je le suis toujours, mais j'avais l'idée que les morales laïques suffisaient à la conduite de sa vie, ce qui est faux. Pour l'essentiel, les morales modernes tournent autour de la question du respect d'autrui. Pour le dire vite, la charte commune de nos principes éthiques est la Déclaration des droits de l'Homme, l'idée que ma liberté s'arrête où commence celle d'autrui. J'ai fini par prendre conscience d'une chose qui me préoccupait depuis longtemps : cette vision morale du monde, quelle que soit sa grandeur ou son utilité sur le plan social et politique, ne prend pas en charge toute une série de questions existentielles pourtant essentielles. Si vous disposiez d'une baguette magique permettant aux êtres humains de se conduire de façon morale, il n'y aurait plus ni viols, ni vols, ni génocides. Pourtant, cela ne réglerait en rien toute une série de questions : comment vivre le deuil d'un être aimé, éduquer un enfant, à quoi cela sert de vieillir... Ces questions ont été désertées par les philosophes depuis plusieurs décennies, depuis la mort de Heidegger. Or la morale laïque ne suffit pas à réfléchir sur la question du deuil, des âges de la vie, de la banalité du quotidien ou de l'ennui, parce que ces questions relèvent d'une autre sphère : celle de la spiritualité ou de la sagesse, au sens propre.

**Luc Ferry**, philosophe, ancien ministre de la Jeunesse, *Le Monde des religions*, n. 23, mai-juin 2007.

‡ Orientarsi nel mondo dei segni è davvero più difficile oggi che in passato? Esistono almeno due tendenze. Una che aggiunge nuovi segni, spesso artificiali. Ma esiste anche una tendenza alla uniformizzazione e un autentico rischio di riduzionismo. Il vero problema è in realtà quale educazione occorre dare all'individuo del XXI secolo. In proposito, accanto ai linguaggi del calcolo, dell'economia e della scienza, credo che la scuola dovrebbe oggi aprirsi sempre più anche ai linguaggi delle arti e delle religioni.

**Julia Kristeva**, saggista e psicanalista bulgara, intervistata da *Avvenire*, 10 luglio 2007.

‡ Dans le dialogue interculturel, les Eglises et les communautés religieuses ont une responsabilité propre. Ce sont elles, et non les acteurs publics, qui mènent les dialogues entre les confessions et les religions. En même temps, ce dialogue entre les religions doit aussi faire parti du dialogue interculturel, tout comme les religions façonnent (ou sont façonnées par) les cultures. De par cette responsabilité propre et profitant de leurs expériences ainsi que des diverses initiatives existantes en matière de dialogue entre les religions (depuis les discussions théologiques jusqu'aux activités concrètes au niveau local qui facilitent la compréhension et la cohabitation des personnes de croyances religieuses différentes, en passant par des cours inter-religions), les Eglises devraient s'engager de manière nettement plus visible dans cette Année du dialogue interculturel. Ainsi, comme le prévoit la Commission, elles peuvent utiliser le logo commun choisi pour 2008, l'Année européenne du dialogue interculturel.

**Michael Kuhn**, *Europe infos*, n. 94, juin 2007.

‡ Quand je traite de la naissance du Christianisme en classe de seconde, je commence par le présenter comme une secte juive. Je dis que Jésus est juif et j'inscris son parcours dans cette tradition. Là, certains élèves ouvrent des yeux ronds. L'étonnement des lycéens se manifeste à nouveau quand j'évoque les filiations entre les familles juive, chrétienne et musulmane. Ce sont alors les élèves musulmans qui écarquillent les yeux en découvrant que le Coran mentionne l'existence de Jésus. Nous sortons alors le Coran, et nous lisons. Jésus, Abraham y sont bien cités... Nous sommes là dans un cours d'histoire, pas dans un débat d'opinion. Mais il y a là des élèves qui butent sur la connaissance scientifique, car elle se trouve en conflit avec le discours familial. Or, pour un jeune, il n'est pas facile de remettre en cause la parole de sa propre famille. Il est donc normal qu'il cherche « à tester » la validité de notre savoir. Tout enseignant est, un jour ou l'autre, confronté à ce type de problème.

**Corinne Mansoux**, professeur d'histoire-géographie au Lycée La Salle, Saint-Denis (F), *ECA* n.315.

**Education & Society . International Handbook of Catholic Education.** Challenges for School Systems in the 21st Century. Series: International Handbooks of Religion and Education , Voll. 2. Grace, Gerald R.; O'Keefe, SJ, Joseph (Eds.), Springer, Berlin-Heidelberg-New York 2007, Approx. 1200 p, Hardcover -ISBN: 978-1-4020-4804-3. *Not yet published. Available: November 3, 2007, \$549.00.*

? *About this book:* First handbook on Catholic educational scholarship and research. International coverage. Catholic Education: challenges and responses in a number of international settings.

This publication will be of value, not only to Catholic educators, but also to all educators, researchers, policy-makers and school leaders interested in the international dimension of education and in the impact of globalization upon educational systems. The Catholic school system is the world's largest faith-based educational network, with 120,000 schools and over 1,000 colleges and universities. With growing international interest in the significance of faith-based educational systems worldwide, this is an appropriate time to focus upon the Catholic system as the largest of these. Knowledge of Catholic educational scholarship and research has been largely confined to specific national settings. Now is the time to bring together this scholarship in an international Handbook reflecting the fact that the Catholic Church is an international organisation and that its various educational systems can learn from each other.

The unifying theme of the Handbook is 'Catholic Education: challenges and responses' in a number of international settings. The analytical focus is problem orientated in examining church-state relations, the consequences of globalisation, the impact of secularisation, the extent of Vatican II transformations of educational policy and practice, issues of school leadership and governance and other contemporary challenges. At the same time an examination is undertaken of the various responses which are being made to these challenges.

? *Written for:* Staff and students in Catholic universities and colleges (over 1,000 colleges and universities worldwide), especially those in departments of education, social sciences and religious studies, and Catholic education societies (ed.).

EU89 - **Good Practice in Religious Education in Europe. Examples and Perspectives of Primary Schools.** P.Schreiner, F.Kraft & A. Wright (Eds), Comenius-Institut, Münster, 2007, 158 p., € 19,90. – Case studies from different countries are presented with examples of successful and innovative classroom practice in RE in Primary Schools in Europe. RE contributes to learning about religions that focuses on knowledge and understanding of religions and beliefs in the world today and learning from religions that offers students opportunities for personal reflection and spiritual development and also to learning through religions that brings these aims together in a more integrated way, different approaches to RE in the countries. The articles reflect underline the relation between RE, the wider curriculum and whole school initiatives (ed.).

#### DALLE RIVISTE

? **Conoscersi e convivere** è la nuova rivista edita dal Comune di Roma, quale ulteriore strumento di promozione del dialogo interreligioso nella capitale italiana. Condirettori, con il sindaco W. Veltroni, sono il rabbino B. Carucci, il musulmano A. Redouane, il cattolico A. Riccardi, l'ebrea F. Cohen.

? **Lada** (=la nave) è una nuova rivista di pedagogia religiosa in lingua croata; trimestrale, esce dal settembre 2006 e porta come sottotitolo "rivista per la promozione dell'educazione religiosa e dei valori di cultura cristiana". Accanto alla rivista *Kateheza* che esce dal 1979, di tipo più scientifico, *Lada* ha un orientamento piuttosto pratico ed è l'organo dell'Ufficio per l'insegnamento della religione dell' Arcidiocesi di Zagabria.

? **Annale 2007**, rassegna annuale di studi di Catechistica e Pedagogia religiosa, a cura dell'ICA della Università salesiana, Roma, pubblica la sintesi di 144 migliori articoli usciti nelle varie lingue nel 2006, e la recensione di 22 documenti ufficiali e studi scientifici in materia.

- Pietro Birtolo, *Pluralità delle culture e delle religioni*, Sapienza.Riv. di Filosofia e Teologia, 60(2007)1, 3-74.
- Dionisio Llamazares Fernández, *Educación para la ciudadanía, laicidad y enseñanza de la religión*, Laicidad y libertades. Escritos jurídicos 6(2006)1, 219-265.
- Patrick Cabanel et André Encrevé, *Les Protestants, l'école et la laïcité (XVIII-XX siècles)*, Histoire de l'Education (spécial), mai 2006, pp. 212 (INRP éd.).
- Michael McCarthy, *Study of Religion as Religious Education in Catholic Schools: a preliminary discussion*, Journal of Religious Education 55(2007)1, 23-26.
- Graham Rossiter, *Relationship between state-based Religious Studies Courses and denominational RE*, *ibid.*, 30-37.
- Robert J. Nash & Penny A Bishop, *Teaching Adolescents about religious Pluralism in a post-9/11 World*, Religious & Education, Winter 2006, 33(2006)1, 26-48.
- Herman Lombaerts, *Qu'en est-il de la religion? Du 'retour' du religieux à la pertinence de la religion*, Rivista lasalliana, 74(2007)3, 269-284.
- Paul-André Turcotte, *La socialisation scolaire du croire et sa gestion institutionnelle : Bible, catéchisme et histoire de l'Eglise à l'école publique québécoise (1905-1970)*, Social Compass 54(2007)1, 49-62.
- Jean-Paul Willaime, *La sécularisation : une exception européenne ? Retour sur un concept et sa discussion en sociologie des religions*, Revue Française de Sociologie 2006, 47-4, 755-783.

## EVENTI

**Vallombrosa** (Firenze), 3-5 settembre 2007 – *Per una società pluralista – Intercultura e scuola*. VIII convegno interdisciplinare sulle libertà di religione e le politiche sociali ed educative. Info: devita@unisi.it; bertif@unisi.it

**Lugano** (CH), 9-11 September 2007 – *Politics without Religion? State, Religious Membership and Legal Systems: Teaching of religion in public schools, State financing of religious communities & the right to leave a religion will be among the issues discussed at this conference*. Info: carla.fraioli@teologialugano.ch

**Bogotá** (CO) 27-30 sett.2007 – *Enseñanza religiosa escolar*. 5° Congreso nacional y 1° Internacional de Educación católica. Info: CONACED, conaced@etb.net.co

**Córdoba** (E), 8-9 ottobre 2007. Riunione degli esperti dell'Advisory Council on Freedom of Religion and Belief dell'OSCE, che renderanno pubblico il documento *Guiding principles on Teaching about Religions and Beliefs (TaRB)*. (v. notizia a p.2 di questo numero).

**Lourdes** (F), 26-28 Octobre 2007 – Un congrès national réunira quelque cinq mille responsables pastoraux (en paroisse, mouvements, écoles), pour faire le point sur les récentes orientations de l'Eglise catholique de France, notamment sur la mise en route du nouveau *Texte national* concernant l'organisation catéchétique.

**Bologna** (I), anno acc. 2007-08. *Master in Pluralismo religioso: identità, conflitti, dialogo tra fedi*. Offre competenze professionali in religionistica. Dura 2 semestri. Prove di ammissione e numero chiuso. Iscriz. entro 10.11.2007. Direttore prof. A. Melloni dell'univ. di Modena e Reggio E. Sede: via S.Vitale 114, Bologna. Programma, calendario, iscrizioni: gdx@fscire.it, tel. 051 239532 – Amm.ne: vecchi.antonella@unimore.it

**Louvain** (B), Université Catholique, année académique 2007-08. *Master pluridisciplinaire en Sciences des religions*. Il offrira une initiation à la méthode dans chacune des disciplines majeures des sciences des religions. Quatre filières au choix de l'étudiant-doctorand. L'approche juridique sera dominante. Info : master-scdesreligions@listes.uclouvain.be; jean.leclercq@uclouvain.be

**Curitiba** (BR), 29-30 outubro 2007 – IV Congresso nacional de Ensino Religioso : *Diversidade & Ensino religioso: dez anos da Lei 9475/97*. Info: srjunq@gmail.com

**Boulogne-sur-Mer** (F), 19-21 Novembre 2007 – Colloque international : *Dieu à l'école : éducation et religion en Europe du Nord-Ouest et en Amérique du Nord de 1800 à nos jours*. Deux types de questionnement : le 1<sup>er</sup> sur les décisions politiques, l'organisation des institutions, l'administration scolaire et universitaire, le deuxième sur la religion comme référence dans les systèmes d'enseignement, et sa place dans les programmes, les pratiques, les comportements. Info: Elliott@univ-littoral.fr

**Budapest** (H), 26-30 März 2008 – XIII. Europäisches Forum zum (Kath.)Religionsunterricht. Der nächste Kongress wird in Budapest (Kirchliches Pädagogisches Institut) zum Thema *Lernen und Leben in Frieden – Christentum und Laizität – eine interkulturelle Herausforderung* ausgerichtet. Info: averecu@planalfa.es

## EREnews

*Notizie e documenti sull'istruzione religiosa scolastica e sullo studio delle scienze religiose in Europa*

Via Aurelia 476, I-00165 Roma, Italia • e-mail: fpajer@lasalle.org • fax +39 06 6638821

**EREnews** sostituisce e continua la precedente testata EuForNews, nata nel marzo 2003. La newsletter plurilingue è diffusa periodicamente via e-mail a Persone ed Enti che ne facciano esplicita richiesta e fintanto che tale richiesta non venga annullata dagli stessi interessati. E' possibile collaborare inviando notizie e documenti con l'indicazione obbligatoria e completa della fonte. **EREnews** è resa disponibile anche nel menu e negli archivi dei seguenti Websites:

- [www.anir.it](http://www.anir.it) sito della Associazione nazionale italiana Insegnanti di religione – responsabile Sergio De Carli
- [www.catechetica.it](http://www.catechetica.it) sito della Associazione Catecheti italiani - responsabile Salvatore Currò
- [www.dimarzio.it/srs](http://www.dimarzio.it/srs) sito di Sette Religioni Spiritualità – responsabile Raffaella Di Marzio
- [www.eufres.org](http://www.eufres.org) sito del Segretariato del Forum europeo per l'istruzione religiosa (Wien) – responsabile Johann Hisch
- [www.lumenonline.net](http://www.lumenonline.net) site du Centre international de la formation religieuse (Bruxelles) – responsable André Fossion
- [www.olir.it](http://www.olir.it) sito dell'Osservatorio delle libertà e istituzioni di religione, Facoltà di Giurisprudenza UC – responsabile Antonio Chizzoniti
- [www.rivistadireligione.it](http://www.rivistadireligione.it) sito dell'Università salesiana, in collaborazione con l'editrice Sei – responsabile Roberto Romio

Questo numero, 2007/3, è chiuso e inviato agli Iscritti il 25 agosto 2007

L'invio di e-mail informative richiede il consenso del destinatario (cf. DL196/30 giugno 2003, art.13). Tutti i destinatari di questa Newsletter trimestrale hanno chiesto personalmente di riceverla via e-mail, e pertanto sono inclusi nella nostra mailing list. Chiunque resta tuttavia libero di chiedere in qualsiasi momento la cancellazione da tale mailing list. In assenza di tale avviso, si presume il consenso.

**If you no longer wish to receive this Newsletter, please let us know by sending an e-mail.**